

ENTRETIEN

etranger.union@sonapresse.com

"L'ambassade du Japon apporte sa contribution directement à la société civile et aux autorités locales au Gabon par le biais des microprojets"

À l'occasion du 65e anniversaire de l'empereur Nahurito, l'ambassadeur du Japon au Gabon Shuji Noguchi dresse, dans cet entretien, le bilan de la coopération bilatérale entre les deux pays.

Propos recueillis par Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

Excellence, la coopération nippo-gabonaise a été marquée en 2022 par d'excellentes relations dans divers domaines, notamment politique. Votre bilan à ce propos ?

- "Il va sans dire que l'année 2022 a gravé une étape de plus sur d'excellentes relations nippo-gabonaises, notamment par le biais des visites réciproques de hautes personnalités. Tout d'abord, la TICAD 8 a vu la participation de quatre ministres parmi lesquels feu le ministre des Affaires étrangères, Michaël Moussa Adamo, qui a rencontré notre ministre des Affaires étrangères, Yoshimasa Hayashi. Pour rappel, la TICAD est l'abréviation de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique, initiée par le gouvernement japonais en 1993 avec les principes de l'appropriation de l'Afrique et le partenariat avec la communauté internationale. Depuis lors, le Japon organise régulièrement ces conférences au Japon et en Afrique, tout en élargissant sa contribution pour le développement de l'Afrique. D'autres événements ont marqué nos relations, notamment, en septembre 2022 où la présence du Premier ministre de l'époque, Mme Rose-Christiane Ossouka Raponda aujourd'hui vice-président de la République, aux funérailles nationales de feu l'ancien Premier ministre Shinzo Abe, a témoigné de la sympathie et de l'estime à l'endroit du peuple japonais, contribuant ainsi à bonifier les relations politiques que nous n'avons jamais cessé d'approfondir depuis l'établissement de la relation diplomatique en 1960.

Sur le plan économique, on note la visite d'une délégation d'entreprises japonaises qui a débouché sur la signature de deux conventions avec l'ANPI et la FED. Quels sont les secteurs qui intéressent les investisseurs japonais ?

- " En octobre dernier, nous avons accueilli une délégation d'entreprises japonaises, dirigée par M. Yano, ancien vice-ministre des Affaires étrangères, et président de l'Association de l'économie africaine et du développement, intitulée " AFRECO " qui a signé deux protocoles d'accord, respectivement avec l'Agence nationale pour la promotion des investissements et la Fédération des entreprises du Gabon. Cette délégation a rendu des visites de courtoisie à 10 ministres et visité des sites clés en matière d'investissement. Ces investisseurs japonais s'intéressent à divers domaines parmi lesquels la transformation et l'exportation du bois, l'énergie renouvelable, le cacao et le café, l'élevage de poulet, etc.

En matière d'éducation, la contribution du Japon est significative avec la construction et la rénovation des écoles primaires. Ces réalisations vont-elles continuer ?

- " Bien évidemment. L'ambassade du Japon apporte sa contribution directement à la société civile et aux autorités locales au Gabon par le biais des microprojets. En 2022, l'ambassade a signé 5 contrats de don d'un montant de deux cent quatre-vingt-dix millions de francs CFA au total, dont quatre pour la construction et la rénovation des écoles primaires. Nous sommes honorés que Mme Camélia Ntoutoume-Leclercq, ministre de l'Éducation, ait pu assister à la plupart de ces cérémonies. Nous voulons continuer de réaliser ces microprojets, le maximum possible. C'est toujours un plaisir pour nous de contribuer à l'amélioration des conditions de vies du peuple



L'ambassadeur du Japon au Gabon, Shuji Noguchi s'est félicité des excellentes relations nippo-gabonaise.

Photo: DR

gabonais. En outre, par le biais de volontaires enseignants de la JICA (Agence japonaise de la coopération internationale), le Japon contribue à la qualité de l'éducation gabonaise.

En raison de la pandémie de Covid-19, plusieurs projets de l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) avaient été suspendus. Qu'en est-il actuellement ?

- " Même pendant la crise sanitaire, la JICA a continué ses efforts pour contribuer au développement du Gabon. Les volontaires de la JICA ont été obligés de quitter momentanément le territoire gabonais. Toutefois, de par leur attachement au Gabon et au peuple gabonais, la plupart d'entre eux sont revenus sur la terre gabonaise. Je voudrais ajouter que, grâce à la contribution de la JICA, on entamera bientôt la distribution de carnets de santé maternelle standardisés sur toute l'étendue du territoire gabonais, ce qui servira au suivi de la bonne santé des mamans gabonaises et à la croissance saine de leurs chers enfants. Durant la Covid-19, le Japon a rejoint les efforts du Gabon pour la lutte contre la pandémie par différents moyens. Le Japon a fourni un scanner CT au Centre hospitalier universitaire de Libreville et une quinzaine d'appareils de radiologie mobile aux hôpitaux gabonais, d'un montant d'un milliard six cents millions de francs CFA et s'est engagé à fournir des équipements de la chaîne du froid d'un montant de 3 millions de dollars, à travers l'Unicef.

La coopération a également été marquée par les relations sportives et culturelles. Un mot à ce sujet ?

- " L'année dernière, l'ambassade a organisé la neuvième édition de la Coupe de karaté en juillet, et la journée du Japon en décembre à l'Université

Omar Bongo. Les deux événements culturels et sportifs m'ont fait ressentir la passion de la jeunesse gabonaise pour la culture japonaise. Par ailleurs, nous avons l'intention d'organiser un tournoi de judo au courant de l'année en collaboration avec les fédérations de judo et de karaté. Je souhaite vivement que les judokas gabonais, qui n'ont malheureusement pas eu de médailles à Tokyo, en gagnent aux prochains jeux olympiques à Paris. S'agissant des échanges culturels, plus précisément au sujet des étudiants boursiers gabonais, le Japon continue de les accueillir. En ce moment, nous avons 9 étudiants boursiers du gouvernement japonais et un étudiant de la JICA. De plus, la JICA invite plus de 50 stagiaires gabonais chaque année dans divers domaines techniques. Je voudrais encourager les Gabonais à présenter leurs candidatures encore davantage aux bourses japonaises, afin que perdure notre amitié de génération en génération. L'on ne saurait clore cet entretien sans évoquer la guerre en Ukraine, d'autant plus que le Japon et le Gabon siègent au Conseil de sécurité de l'ONU.

Quelle est la position due votre pays ?

- " Sur ce sujet, la position du Japon est claire comme de l'eau de roche. On condamne l'agression russe en Ukraine qui porte atteinte à la souveraineté ainsi qu'à l'intégrité territoriale de cette dernière. Le Japon est aux côtés de l'Ukraine et apporte des aides humanitaires pour soutenir les Ukrainiens. De ce fait, il va de soi que les actes russes en Ukraine constituent une violation sévère du droit international ainsi que de la Charte des Nations unies. Le Japon, pays membre non-permanent dudit Conseil, souhaiterait coopérer avec le Gabon afin de mettre fin à la situation catastrophique de l'Ukraine ainsi qu'aux conséquences graves qui en résultent."